

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

Abonnements et annonces: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

Rédaction & Administration: 47, RUE NEUVE, 47. Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX. Bureau à Tourcoing, RUE DES POUTRAINS, 42.

Abonnements et annonces: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis. Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 84.

CHRÉTIENS & FRANÇAIS

A l'heure même où M. Pelletan lisait devant la Chambre le rapport de la commission du Tonkin, les Missions catholiques, de Lyon, publiaient l'étonnant récit d'une lutte glorieuse soutenue en Annam par des chrétiens contre les troupes de notre ennemi le régent Thiayet.

Pourquoi ne pas utiliser cette force énorme pour pacifier le pays et réduire l'effectif de notre armée d'occupation? « Que l'on fasse — écrit dans la Revue Française — un homme trépas courant du pays et des habitants — que l'on fasse de ces chrétiens autant de petits camps retranchés et de suite notre influence aura un point d'appui solide. Les chrétiens serviront de rempart contre les bandes de brigands qui viennent se heurter contre elles et elles pourront même fournir des contingents pour leur donner la chasse et les détruire. »

Quant à l'affaire de Long-Son, elle ne fut pas un seul instant l'illusion à la diplomatie chinoise, qui ne se montra que plus pressée de signer les préliminaires de paix. L'autorisation de signer ces préliminaires arriva à Paris quelques heures après la chute du cabinet et sir Robert Hart observa avec raison que le fait d'adhérer aux arrangements en cours, malgré la réoccupation de Lang-Son par les troupes chinoises, était le meilleur gage de la loyauté de la cour de Pékin et de son désir sincère de vivre en paix avec la France.

Mais, cette fois, la provision de poudre est presque entièrement épuisée. Les 15, 16 et 17, l'ennemi reçoit de l'artillerie et des munitions de toutes sortes de l'arsenal de Cam-Bo. Les assiégés ne peuvent ni se ravitailler ni expédier des courriers dans aucune direction. Le 18, nouveau bombardement et nouvel assaut sans résultats. Les assiégés perdent 5 tués et 10 blessés.

Le 19, cinquième assaut. Les assiégés ne peuvent plus tirer faute de poudre. Les hommes se font tuer en détail. La position devient très critique. On décide une sortie générale. Au moment où l'ennemi se croit sûr de la victoire, le signal de la sortie est donné, et les 800 assiégés se précipitent sur les Annamites, qui s'abandonnent à coups de pique. L'ennemi croit à l'arrivée d'une troupe de secours, s'empare d'un grand nombre de canons, des fusils, des fusées, des caisses de poudre et des munitions, que les assiégés ramènent dans l'intérieur du collige.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions. Pendant la nuit, les assiégés réussissent à faire passer un courrier vers le Quang-Binh.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions.

Le 20, à midi, l'ennemi, réjoui de ses pertes, tente un sixième assaut. A quatre heures du soir, toutes les munitions prises dans le combat du 19 sont épuisées. Nouvelle sortie, nouvelle débânde de assaillants qui furent abandonnés trente cadavres, trois canons, des fusils et des munitions.

NOUVELLES DU JOUR

Les élections de la Seine. Paris, 18 décembre. — Il vient de se former une union des feuilles républicaines opportunistes, en vue d'opposer une liste de candidats à la liste radicale socialiste, ainsi qu'à la liste de l'opposition conservatrice.

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

UNE LETTRE DE M. JULES FERRY

La République Française publie la lettre suivante que nous donnons à titre de document: Paris, 18 décembre. Monsieur le rédacteur en chef, M. Camille Pelletan prétend établir, au moyen de documents qui ont passé sous son œil, que les militaires des deux premiers jours de Mars 1885 ont eu pour conséquence, non pas de faire accepter à la Chine des conditions qu'elle hésitait à accepter, mais au contraire d'amener le gouvernement français qui, jusqu'à ce jour, s'était refusé à se contenter des conditions proposées depuis plus d'un mois avec le consentement formel et officiellement constaté de l'empereur de Chine.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Paris, 18 décembre. — L'Union conservatrice s'est réunie aujourd'hui; elle a invité son président M. de Mackau à demander demain au ministre de l'intérieur à quelle date auront lieu les élections pour le remplacement des députés invalidés. La réunion, a ensuite longuement examiné la question des crédits du Tonkin et de Madagascar. Il a été décidé de provoquer une réunion plénière sur cette grande question.

LE COLONEL HERBINGER

Paris, 18 décembre. — Le colonel Herbinger, qui a été reçu deux fois par le ministre de la guerre, ne sera pas entendu par une commission parlementaire; le ministre lui-même traitera la question de Lang-Son à la tribune de la Chambre.

UN MARIAGE ROYAL

Le Diarist Noticias, de Lisbonne annonce le prochain mariage de S. A. R. le prince de Portugal avec S. A. R. la princesse Amélie d'Orléans-Bourbon. Le prince don Carlos, fils aîné de S. M. le roi de Portugal, est né à Lisbonne, le 28 septembre 1863. La princesse Marie-Antoinette-Louise-Hélène, fille

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

LE RAPPORT BORGNIÉ-DESBORDS

L'agence Havas publie la note suivante: « Les allégations de certains journaux qui attribuent au général Lewal la communication du rapport du colonel Bognié-Desbordes sont complètement fausses. Le général Lewal n'a jamais eu de documents entre les mains. »

DE LA STAGNATION DES AFFAIRES

L'expérience a démontré que la publicité est d'autant plus fructueuse que le commerce qu'elle recommande est plus honnêtement fait. Le commerçant qui a besoin de compter sur le renouvellement incessant de la clientèle pour alimenter ses affaires ne peut réaliser de grands bénéfices. La prospérité arrive à ceux qui vendent de bons produits, qui se contentent d'un bénéfice raisonnable et se font une clientèle durable des acheteurs qui se sont adressés à eux une première fois.

UN UTILE AUXILIAIRE

L'annonce peut amener la clientèle; c'est au marchand qu'il appartient de la retenir. S'il arrive parfois, puisque d'ailleurs on abuse de meilleures choses, que la publicité soit employée par des maisons qui attirent le client par des promesses trompeuses, ces maisons font en somme une piètre affaire. Le client vient, n'achète guère, et, en tout cas, l'opération est sans lendemain.

Une clientèle acquise est une fortune, mais elle ne se ferme que par cette double opération: appeler le client et mériter sa confiance. L'annonce vous fait connaître; voilà son rôle. A vous, industriel ou commerçant soucieux de vos intérêts et du renom de votre raison sociale, de retenir l'acheteur par l'excellence des produits. Si votre marchandise est bonne et vendue à un prix raisonnable, le client reviendra de lui-même toutes les fois qu'il aura besoin d'un objet semblable, et si, à ce moment, il ne se souvient plus de l'adresse de son fournisseur, l'annonce qu'il verra dans son journal se chargera de lui le rappeler. Un fabricant et un entrepreneur d'articles quelconques ont nécessairement pour objectif principal de doubler ou de quintupler leur fabrication, d'écouler au plus vite l'un et l'autre leur stock de marchandises, afin de le renouveler le plus souvent possible. Les gros bénéfices sont à ce prix. Sous l'effort de la concurrence qui va chaque jour grandissant, chacun est tenu de réduire au strict minimum ses frais généraux en les appliquant à un très gros chiffre d'affaires. Il faut donc arriver au plus gros chiffre d'affaires possible. Or, la publicité est le levier puissant de la consommation, par conséquent de la vente, par conséquent de la production.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Chronique des Laines. Elbeuf. — Quelques-uns des voyageurs du commerce d'Elbeuf sont déjà rentrés; peu d'entre eux sont satisfaits de leur campagne, et ce qui est plus malheureux encore, c'est qu'un très grand nombre des articles qui leur ont été demandés sont de fabrication étrangère, des allemands et anglais principalement. Vienne. — Les affaires sont toujours calmes; à Vienne, les échéances sont la grande préoccupation du moment.

Table with 3 columns: Importations, 1885, 1884, 1883. Rows include Laines, Filles de laine, Tissus de laine.

Table with 3 columns: Exportations, 1885, 1884, 1883. Rows include Laines, Filles de laine, Tissus de laine.

En Août dernier, la Belgique a importé 109.380 kilogrammes de fils de laine, contre 76.400 kilogrammes en 1883. Les importations de draps, casimirs et similaires ont atteint